

Harcèlement au collège

"Qu'est-ce qui serait arrivé s'il n'avait pas la tête sur les épaules ?"

Scolarisé dans un collège de l'agglomération d'Elbeuf, un adolescent est constamment pris à partie par un autre élève depuis des mois. Sa famille recherche des solutions pour y mettre fin.

Un an et demi que ça dure. Dix-huit mois de bagarres incessantes, de brimades, de menaces de mort et de peur pour sa famille. Depuis son arrivée dans un nouveau collège de l'agglomération d'Elbeuf, en septembre 2023, Mattéo* assure qu'il vit un enfer. La cause ? Un autre élève qui l'a pris en grippe pratiquement depuis le premier jour et qui ne lui laisse pas de répit. Au grand dam de sa famille, qui vit elle aussi au rythme des altercations.

**« T'es mort »,
« On va te buter »...**

« Ça a commencé dès la rentrée. Il a voulu me prendre ma casquette pour jouer au foot avec. Moi, ça ne m'a pas plu, donc j'ai répondu, retrace Mattéo. À partir de là, il a commencé à se moquer de moi avec ses potes, à essayer de me frapper et à me menacer. » Le jeune garçon de 16 ans reconnaît qu'il n'est pas de nature à se laisser faire et qu'il aurait pu choisir de rendre les coups. **« Mais je ne voulais pas me faire une réputation de bagarreux alors que je venais d'arriver. Donc j'ai tout expliqué à la vie scolaire, qui a fait un rapport, mais il n'y a pas eu de suite »,** poursuit Mattéo.

« Toi, t'es mort », « Dehors t'es foutu », « On va te buter »... Dans les couloirs, les menaces très explicites ne cessent pas dans les mois qui suivent. Plusieurs fois, les deux adolescents finissent par en venir aux mains, dans le collège ou plus souvent aux abords de l'établissement. Une situation qui a pesé sur les épaules de Mattéo. **« Pendant trois bonnes semaines, il n'est pas allé en cours. Il se levait, il déjeunait, il se préparait, mais il ne pouvait pas passer la porte »,** décrit Caroline*, sa mère. **« Je me demandais à chaque fois ce qu'il allait faire ce jour-là »,** justifie Mattéo.

Il continue de venir me chercher au collège, de me menacer et on

s'est encore battu il y a quelques jours

Mattéo

Aujourd'hui, l'adolescent retourne en cours, mais la situation n'est pas apaisée pour l'ensemble de la famille. **« Dès que mon téléphone sonne, je stresse... Je suis prête à prendre mon manteau et à filer au collège »**, soupire Caroline. Lassée par cette situation, la mère de famille est toutefois soulagée que les choses n'aient pas atteint une issue dramatique: **« Qu'est-ce qui se serait passé si je n'avais pas un enfant qui a la tête sur les épaules, qui communique avec nous ? »** À demi-mot, elle fait référence aux familles qui découvrent, après que leur enfant a commis l'irréparable, leur mal-être et leur souffrance.

Mattéo, lui, essaye de rester philosophe malgré les circonstances. Des idées noires, il assure qu'il n'en a jamais eu. **« Il y a toujours une lumière au bout du tunnel »**, glisse-t-il avec un léger sourire.

En attente d'une vraie solution

Cette lumière, où Mattéo et sa famille peuvent-ils espérer la trouver? Des solutions ont déjà été mises en place, puisque le responsable de ce harcèlement et ces violences a été renvoyé définitivement du collège. Mais la situation ne s'est pas arrangée pour autant. **« Il continue de venir me chercher au collège, de me menacer et on s'est encore battu il y a quelques jours »**, poursuit Mattéo. **« Le collège a fait ce qu'il fallait, mais la justice ne bouge pas**, rebondit sa mère. **On a déposé trois plaintes à la police. La première c'était le 29 septembre 2023, et il n'a toujours pas été entendu ! »**

Aujourd'hui, elle ne voit pas de solution et s'inquiète de plus en plus pour sa famille: **« Là, ce ne sont que des coups, mais jusqu'où ça peut aller ? »** Pour obtenir des mesures concrètes, elle prévoit d'écrire au préfet afin de l'informer de la situation.

En attendant, elle estime que leur histoire peut permettre d'alerter d'autres familles: **« J'ai peur de ce qu'il pourrait faire à d'autres jeunes et de comment ils pourraient réagir... Il faut encourager les enfants à parler, pour que l'on puisse les aider et prendre des vraies mesures contre les harceleurs, si la justice se décide à agir. »**

**Pour préserver leur anonymat, les prénoms des protagonistes ont été modifiés.*

Aurélien Delavaud





Mattéo est pris pour cible par un élève depuis son arrivée dans un nouveau collège, en septembre 2023. Depuis, toute sa famille vit un enfer. Illustration/Fotolia